

PLEINS FEUX SUR LES MEMBRES DE L'AIISOC

UNE ENTREVUE AVEC BARBARA MUSHAYANDEBVU INF., CSP(C), PRÉSIDENTE DE L'AIISOC

Soumis par : Heather Dow, directrice générale de l'AIISOC.

Barbara Mushayandebvu est infirmière en SOP depuis 1985. Elle a travaillé au sein de plusieurs environnements de SOP au Zimbabwe, en Afrique du Sud, au R.-U. et au Canada et elle apporte au conseil d'administration de l'AIISOC un point de vue mondial. Après avoir travaillé durant quatorze ans au Peter Lougheed Centre, à Calgary, où elle est d'ailleurs récemment retournée, elle est déménagée à Ottawa pour deux ans, où elle a travaillé à la fois à l'Hôpital Queensway Carlton et au campus Civic de l'Hôpital d'Ottawa. Barbara possède de l'expérience dans toutes les spécialités chirurgicales et elle a travaillé en tant qu'infirmière clinicienne leader et infirmière clinicienne enseignante.

Barbara a été présidente de l'AIISOA de 2010 à 2012, présidente du comité de rédaction de la Revue de l'AIISOC de 2009 à 2015, membre du conseil d'administration de l'AIISOC représentant l'Alberta de 2009 à 2012 et coprésidente du comité de la planification de la conférence nationale de 2015. Elle assume actuellement le rôle de présidente de l'AIISOC (2017-2019). Barb est mariée et heureuse depuis 33 ans avec Martin et ils ont deux belles filles. Ces trois personnes constituent son rocher et ses piliers et elle ne pourrait vivre sans leur amour et leur soutien.



Barbara Mushayandebvu
inf., CSP(C).

Qu'est-ce qui vous a attiré dans les soins périopératoires?

Les défis que présente un travail dans un environnement qui n'est pas statique et qui demande un effort à votre esprit, votre corps et votre âme. C'est pour moi un grand privilège et un honneur de défendre les droits d'un patient et d'être sa voix lorsqu'il ne peut parler et je le prends très au sérieux. C'est très enrichissant de travailler au sein d'une équipe de chirurgiens, d'anesthésiologistes, d'inhalothérapeutes et d'autres collègues.

De quelle façon votre rôle en SOP a-t-il évolué au cours des années?

Un changement notable a été l'augmentation sans cesse croissante de la technologie et son intégration dans

notre travail quotidien, ce qui est à la fois trépidant et représente pour nous un défi étant donné que nous nous efforçons constamment de rester à jour des nouveaux progrès. Une constante demeure cependant : il n'existe toujours rien pour remplacer la touche humaine!

Quelle formation continue a soutenu votre cheminement?

Un cours postdoctoral sur place en soins périopératoires au Zimbabwe en 1985. J'ai également rédigé l'examen de certification de l'AIIC lorsque je suis arrivée au Canada. Tout au cours de ma carrière au Canada, ma formation continue a en grande partie été assurée par l'AIISOC. J'ai assisté à des congrès à tous les niveaux et j'ai profité de toutes les occasions offertes pour réseauter avec les autres. Mon implication dans des rôles de leadership

PLEINS FEUX SUR LES MEMBRES DE L'AIISOC (suite)

UNE ENTREVUE AVEC BARBARA MUSHAYANDEBVU INF., CSP(C), PRÉSIDENTE DE L'AIISOC

au sein de l'AIISOC m'a également enseigné de nombreuses leçons que j'utilise dans ma vie, même en dehors des situations de travail.

De quelle façon vos mentors vous ont-ils influencée en tant que leader?

De nombreuses personnes que je considère comme des mentors ont croisé mon chemin — trop nombreuses pour les nommer, mais je les remercie toutes. C'est vrai que ça prend un village... et j'en suis la preuve. Ayant vécu et travaillé dans quatre pays différents, j'ai eu le privilège de trouver d'excellents mentors à chaque endroit. La passion qu'ils vouaient aux soins périopératoires et leur engagement à enseigner à la prochaine génération m'ont inspirée à adopter la même approche. Leur passion inspirante pour la défense des droits des patients est devenue le pilier de ma pratique. Mon objectif de guider en écoutant, en donnant l'exemple, en utilisant de bonnes techniques de communication et en faisant preuve d'une intégrité et d'une passion inébranlables m'a été inspiré par mes mentors.

Parlez-nous de votre implication au sein de l'AIISOC?

Mon cheminement au sein de l'AIISOC a commencé au niveau local, en tant que représentante d'hôpital en Alberta. Je suis ensuite devenue présidente élue et puis présidente du South Central Operating Room Nurses Association (SCORNA). Alors que je siégeais au conseil d'administration de l'Association des infirmiers et des

infirmières de salle d'opération de l'Alberta (AIISOA) à titre de représentante du SCORNA, je me suis fait élire comme présidente élue et ensuite comme présidente de l'AIISOA, ce qui m'a amenée à représenter l'AIISOA au conseil d'administration de l'AIISOC. Dans ce rôle, je me suis portée volontaire pour être présidente du comité de rédaction de ce qui est maintenant la Revue de l'AIISOC (auparavant appelée : Canadian Operating Room Nursing Journal). J'ai assumé ce poste durant six ans et il m'a permis de rester au fait de l'AIISOC et de m'impliquer pour aider à provoquer des changements par le biais de la Revue. J'ai également siégé en tant que coprésidente lors de la Conférence nationale 2015 de l'AIISOC et, lors de cette conférence, j'ai été élue à titre de présidente élue de l'AIISOC lors de la première élection nationale à vie, tenue par l'AIISOC.

Lorsque j'ai commencé mon mandat en tant que présidente, en mai 2017, j'étais tournée vers l'avenir et j'étais impatiente d'avoir l'occasion de diriger, d'inspirer et d'encourager le travail d'équipe au sein du conseil d'administration. Je crois fermement que le mandat de l'AIISOC, qui vise à plaider en faveur de la pratique des soins périopératoires et de la sécurité des patients ainsi que la capacité de l'AIISOC à mettre en œuvre des stratégies appuyant la durabilité et la participation de ses membres, constituent des facteurs clés pour l'avenir de notre profession. Je suis ravie de pouvoir continuer à faire partie de l'association au niveau national.

Qu'est-ce qui vous a motivé à vous joindre à l'équipe de leadership de l'AIISOC?

Je crois au fait de s'impliquer afin de pouvoir contribuer à provoquer des changements. Je comprends

C'est pour moi un grand privilège et un honneur de défendre les droits d'un patient et d'être sa voix lorsqu'il ne peut parler et je le prends très au sérieux.

PLEINS FEUX SUR LES MEMBRES DE L'AIISOC (suite)

UNE ENTREVUE AVEC BARBARA MUSHAYANDEBVU INF., CSP(C), PRÉSIDENTE DE L'AIISOC

l'importance du travail qu'accomplit l'AIISOC et je souhaite que notre organisme connaisse du succès.

De quelle façon votre mandat en tant que présidente du comité de rédaction de la Revue vous a-t-il influencée en tant qu'infirmière et leader?

Je me considère très chanceuse d'avoir eu l'occasion d'être la présidente du comité de rédaction de la Revue de l'AIISOC durant six ans. Durant ce mandat, j'ai supervisé la transition de la revue qui est passée du titre Canadian Operating Room Nursing Journal à une revue de format plus grand et en couleur, intitulée Revue de l'AIISOC... et ensuite à une version entièrement bilingue de notre revue révisée par des pairs. Cette expérience m'a permis d'acquérir des compétences en gestion du personnel et du temps dont je me sers maintenant dans mon travail quotidien. De plus, ce rôle m'a fait prendre clairement conscience du manque de recherche dans le domaine des soins périopératoires et du besoin pour plus de recherches afin d'appuyer notre profession. En tant que l'une des leaders de l'AIISOC, je me suis donnée comme priorité d'offrir de la formation et de trouver des ressources pour aider les infirmières en soins périopératoires de partout au Canada à effectuer de la recherche et à publier des articles liés aux soins périopératoires.

Selon vous, comment vos compétences de leadership ont-elles contribué à votre rôle en soins infirmiers?

L'un de mes mentors m'a dit un jour qu'on n'a pas besoin d'avoir le titre de

gestionnaire ou de leader pour assumer un rôle de leadership. Chacun d'entre nous possède les compétences pour offrir du mentorat, guider et diriger les autres. Parfois, ce sont les petites choses que nous faisons pour les autres qui font de nous des leaders. Dans mes interactions de tous les jours avec mes collègues et mes patients, j'enseigne d'une manière ou d'une autre. Mon travail avec l'AIISOC m'a permis de perfectionner cette compétence ainsi que les connaissances que j'ai acquises de mes interactions avec les membres du conseil d'administration et les autres intervenants d'à travers le Canada.

Quels conseils donneriez-vous aux infirmières en soins périopératoires qui souhaitent développer leurs compétences de leadership?

Je dirais aux infirmières que le fait de s'impliquer au sein de l'AIISOC, à n'importe quel niveau, les aidera à développer des compétences de leadership qu'elles pourront utiliser tout au long de leur carrière et dans leur vie personnelle. C'est une expérience vraiment enrichissante que je recommande fortement.

Un dernier mot rempli de sagesse?

« Aimez ce que vous faites, faites ce que vous aimez et vous ne travaillerez pas un jour de votre vie »

- Marc Anthony 🍁

